

B E Y O Ġ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'aviation stratosphérique

La presse internationale a accueilli avec l'intérêt le plus vif le succès de l'aviateur italien, le colonel Pezzi, qui vient de porter à 17.074 mètres le record international d'altitude en avion. A Londres, à Berlin, à Paris, dans tous les milieux aéronautiques internationaux, on témoigne une admiration dont les dépêches nous apportent l'écho et qui s'exprime avec cette franchise, ce sens du «fair play» dont l'aéronautique a hérité de l'esprit sportif et qui sont si attachants.

Cette admiration s'adresse à la machine, au moteur, au pilote, authentique «as»; mais ce n'est pas tout. Les techniciens sont unanimes à reconnaître que le vol du colonel Pezzi ouvre une nouvelle ère dans l'histoire de l'aviation : celle de l'aviation stratosphérique.

La navigation dans la stratosphère... Le problème n'est pas nouveau. Il préoccupe depuis des années les grands constructeurs, les grands chercheurs qui dans le mystère de leurs ateliers et de leurs terrains d'expérience, s'efforcent d'arracher son secret à l'avenir, de dépasser par la sûre prudence du génie, la marche du progrès, trop lente pour nos esprits assoiffés de nouveauté.

Le premier coup de sonde dans les zones d'air raréfié où les résistances sont infiniment moindres que dans les couches atmosphériques basses a été donné, il a quelques années déjà, par le Professeur Picard. Mais ses recherches, effectuées en sphérique, ne revêtent de ce fait qu'une valeur purement scientifique et demeureront, d'ailleurs, un cas isolé.

Tout autre, autrement complexe surtout, était le problème de la navigation stratosphérique.

Nous avons sous les yeux une étude où le constructeur français Farman, un de ceux qui la problème a tenté, énumérait les difficultés d'une telle navigation :

températures très basses, de 50 et même 60 degrés au-dessous de zéro, risquant de solidifier l'huile de graissage des instruments;

insuffisance probable des radiateurs d'eau, d'air et d'huile, malgré la basse température à cause du manque d'air;

danger de volatilisation de l'essence ou de solidification du benzol dans le cas de l'emploi de ce liquide;

danger des dépôts de glace sur les vitres;

contraction des métaux qui resserrent les piliers de toutes les articulations de commande, etc....

A ces dangers prévisibles, il fallait ajouter les autres, les dangers imprévisibles, ceux de la lutte contre l'inconnu.

Or, l'intérêt du vol du colonel Pezzi réside dans le fait que, pour la première fois, ces difficultés multiples ont été affrontées (nous avons annoncé que la température minimum rencontrée par le pilote a été de moins 59 degrés) et elles ont été vaincues, grâce à une formule entièrement nouvelle, celle de la «cabine étanche», qui était depuis quelque temps à l'étude à la Cité aérienne de Guidonia.

C'est là le fait nouveau qui apporte au problème demeuré jusqu'ici entier, une solution à la fois simple et pratique, comme le sont toutes les solutions appelées réellement à révolutionner la technique.

Aujourd'hui, mais aujourd'hui seulement, grâce à cette innovation italienne, la navigation stratosphérique devient possible ; aujourd'hui seulement le véritable développement de l'aviation va commencer.

Les 600 km. à l'heure qui, par leur caractère de «vitesse de bolide», sont dangereux dans les régions basses pourront être effectuées à l'heure, à 16 à 17.000 mètres, sans danger aucun. Désormais les voyages à grande distance — Londres - Le Cap, Berlin - Pékin, Rome - New-York par exemple, devront être accomplis dans la stratosphère, domaine par excellence des «express de l'air»; les «vois-omnibus» seront relégués à des altitudes plus modestes.

Enfin, de l'avis de tous les techniciens, la grande vitesse, unie à la grande altitude, donnera une sécurité absolue.

C'est dire que nous sommes au seuil d'une nouvelle époque dont les possibilités sont inimaginables.

Est-il besoin de dire que le succès que vient de remporter l'aviation italienne, dans ce domaine si nouveau, n'est pas le résultat d'une improvisation soudaine, mais bien la récompense aussi éclatante que méritée d'un effort long, soutenu et intelligent, d'une tenace préparation technique et morale ?

La ratification des accords de Rome

M. Chamberlain envisagerait un voyage à Rome

Londres, 24 — L'application des accords anglo-italiens de Rome sera discutée mercredi.

La conviction unanime est que le gouvernement est fermement décidé à assurer leur entrée en vigueur.

M. Chamberlain est rentré hier à Londres. Une réunion ministérielle a eu lieu au No 10 de Downing Street. Sir Hoare, Sir Inskip, M.M. Walter Elliot et Malcolm Mac Donald, le ministre pour les Indes et Sir Alexander Cadogan y ont participé.

Antérieurement, M. Chamberlain s'était entretenu avec M.M. Hore-Belisha et Kingsley Wood.

On estime que le premier ministre a complètement mis au point le programme de la réunion ministérielle de demain.

Suivant le «People», M. Chamberlain envisagerait de se rendre à Rome pour rencontrer M. Mussolini et resserrer encore davantage les liens entre les deux pays.

Le «premier» anglais ne verrait pas non plus d'inconvénient à entreprendre un nouveau voyage en Allemagne en vue du règlement de la question coloniale.

UN DISCOURS DE SIR HALIFAX

Londres, 25 — Sir Halifax a prononcé hier un important discours à Edimbourg. Il a rappelé la dernière crise européenne.

Malgré toute notre sympathie, a dit l'orateur, pour une petite nation, pour ses dirigeants et pour son peuple si courageux, nous estimons que la décision qui a été prise à Munich et qui a évité les horreurs de la guerre à une moitié du monde, était la bonne. Une grande volonté de paix anime aujourd'hui les peuples.

Parlant de la déclaration anglo-allemande, signée immédiatement après l'accord de Munich, sir Halifax a dit : « Je suis convaincu que si les nations allemande et anglaise parviennent réellement à un accord sur toutes les questions pendantes, ce sera la garantie la plus forte contre les dangers tels que ceux que le monde vient de courir.

Mais pour jouer un rôle de conciliation, l'Angleterre doit être forte. Les armements unilatéraux comme aussi le désar-

mément unilatéral sont exclus.

Sir Halifax indique trois solutions qui s'offrent en vue de réaliser la paix européenne : la guerre, la paix armée, la paix par voie d'entente. Notre but, dit-il, est d'empêcher la première de se réaliser et de parvenir à la troisième. Toutefois, de même que Dante fait passer par le purgatoire le chemin du Paradis, nous devrons probablement passer par le stade de la paix armée pour parvenir à la paix véritable.

L'orateur ne cache pas que cette solution comportera des sacrifices. On en demandera à certains qui seront d'ordre financier ; à d'autres on en demandera d'un ordre différent.

En terminant, sir Halifax a défini comme suit la politique étrangère de la Grande-Bretagne : Notre voie est clairement désignée : nous ne devons manquer aucune occasion de donner toute leur valeur aux résultats des contacts personnels établis à Munich. Nous n'abandonnerons pas nos vieux amis pour en rechercher de nouveaux, nous améliorerons toutefois nos relations avec ceux qui désirent un nouvel ajanissement, sur le terrain de la commune tolérance et du respect mutuel.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- ment.

Des divergences de vues essentielles existent en ce qui a trait à une importante partie du territoire restant.

La Hongrie propose, par conséquent, qu'un plébiscite ait lieu dans toute l'étendue de la zone comprise entre la limite ethnographique, telle qu'elle a été fixée par la Hongrie dans ses notes antérieures et la limite du territoire offert récemment par la Tchécoslovaquie. Ce plébiscite devra être terminé jusqu'au 30 novembre.

La Hongrie ne pourra pas donner sa garantie aux frontières du nouvel Etat tchécoslovaque tant que toutes les populations non-tchèques ou slovaques — et notamment les Ruthènes — ne se seront pas prononcées par voie de plébiscite, sous un contrôle international au sujet de leurs destinées futures.

Dans le cas de non-acceptation de ses présentes propositions, la Hongrie

La Hongrie demande l'occupation des parties du territoire slovaque au sujet desquelles un accord est intervenu entre Prague et Budapest.

Pour le reste du territoire, on aura recours au plébiscite

En cas de non-acceptation de ses propositions, la Hongrie demande l'arbitrage de l'Italie, l'Allemagne et la Pologne

Paris, 25 — L'Agence Télégraphique Hongroise annonce, que, dans sa note remise hier matin à 11 h, au ministre des affaires étrangères M. Chvalkovsky, le gouvernement hongrois analyse la dernière déclaration du gouvernement tchécoslovaque.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- ment.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- ment.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- ment.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- ment.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- ment.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- ment.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- ment.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- ment.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- ment.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- ment.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- ment.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- ment.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occuper dans un délai déterminé les territoires non contestés et estime qu'un nouvel ajanissement ne serait motivé aucune- mente.

Il constate qu'en ce qui concerne une partie des territoires revendiqués par la Hongrie, l'accord s'est fait déjà à l'heure actuelle. Il demande donc que les troupes hongroises puissent occ

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Nous ne comprenons pas

Sous ce titre le Kurun » publie l'éditorial suivant :

Faisant allusion à l'affirmation d'un journal humoristique suivant laquelle feu le député de Burdur Mustafa Seref aurait eu de l'or déposé dans les banques étrangères, le « Cümhuriyet » d'hier publie une lettre du médecin en chef de l'hôpital de Burdur le Dr Zeyâi Oskan, qui dément cette affirmation.

Le « Kurun » a rempli son devoir de respect envers Mustafa Seref mort autant qu'il l'a aimé et apprécié vivant. On ne pouvait s'attendre de la part du défunt à un acte tel que la conservation d'or dans les banques étrangères. Nous nous réjouissons que cette affirmation ait été démentie.

Ajoutons cependant que l'entrefilet du « Cümhuriyet » nous a paru mériter une attention particulière. Il y est dit : « Que Mustafa Seref ait de l'argent ou non; que cet argent se trouve dans le pays ou à l'étranger, ces points n'intéressent que la famille du défunt. »

Pour autant que nous le sachions, les lois de la République considèrent comme un acte de contrebande le fait, pour un concitoyen, de déposer en or, dans les banques étrangères, l'argent qu'il a gagné dans le pays; et il le sait au nom de l'Etat. Dans ces conditions, l'argent se trouvant dans ces conditions n'intéresse pas seulement ceux à qui il appartient ainsi que leurs parents; il intéresse aussi l'Etat. Il nous semble qu'il n'appartient pas à qui que ce soit, de modifier les lois de l'Etat suivant la personne.

Même si les montants dont il s'agit n'ont pas été gagnés en Turquie, le fait de laisser son argent à l'étranger, alors que l'on vit en Turquie est encore du ressort de l'Etat. Spécialement si la personne en cause a occupé une position administrative élevée et a été un homme politique. Il nous est pénible non seulement d'exprimer le sens que revêtiraient un pareil fait mais même d'y songer.

La mentalité dont s'inspire l'entrefilet du « Cümhuriyet » nous est une preuve de ce qu'il y a des gens qui pensent : Si l'on a de l'argent à l'étranger, qui donc a le droit de s'en mêler ? Alors, si nos lois existantes ne suffisent pas, que l'on en vote d'urgence une nouvelle pour stipuler que l'Etat turc est le seul héritier de l'argent que pourrait avoir à l'étranger un citoyen turc vivant en Turquie.

L'art national

Le Parti Républicain du Peuple organise un concours entre les compositeurs turcs, qui auront à présenter, dans six mois, une symphonie nationale. Un prix de 1700 Ltqs. sera décerné aux deux meilleures compositions. M. Nadir Nadi écrit à ce propos dans le « Cümhuriyet » et la « République » :

Cette entreprise, qui n'a d'autre but que celui de faire travailler nos artistes, de les protéger et de faire profiter le pays de leur art, est, incontestablement, opportune et digne d'être louée et même encouragée pour le compte de l'art national turc.

Nous nous plaignons toujours en disant :

— Nous n'avons pu créer jusqu'ici un milieu musical assez riche et digne de nous et de notre réforme.

On voit même d'aucuns attribuer cet insuccès à notre incapacité. Quel dommage que je connaisse personnellement des citoyens qui croient que le Turc ne possède pas une capacité créatrice sous le rapport de l'esthétique !

Il va sans dire que ceux qui l'affirment se trompent. Pourquoi les Turcs, qui prouvent journalement leurs capacités dynamiques, dans de nombreux domaines, n'en posséderaient-ils pas dans celui des arts et de la musique ? Si, à l'heure actuelle, nous n'avons pu encore — avec notre passé vieux de 15 années à peine — manifester notre vitalité capable d'être remarquée par tous dans le monde de la musique occidentale, la cause ne réside pas dans notre incapacité, mais plutôt dans le manque de temps. On n'a pas encore vu, dans le monde et l'histoire, de peuple qui ait créé un art dans l'espace de quinze années. Pierre le Grand n'avait-il pas posé, dès le XIXe siècle, les fondements de l'école russe qui commença, vers le milieu du XIXe siècle, à acquérir de la célébrité avec les Glinka et les Moussorgski ?

Si l'on tient compte du rapport, on devrait plutôt se féliciter des différences qui s'avèrent en notre faveur : l'ère ouverte par Pierre le Grand ne put mettre en mouvement la musique russe qu'un siècle plus tard, alors que les compositeurs turcs inspirés par les réformes d'Atatürk, arrivent, d'ores et déjà, à se faire entendre par le monde entier. Nos artistes comme Cemal Reşid, Hasan Ferid et Bedri Tane ont une renommée établie dans les milieux internationaux.

Les entreprises mises sur pied par le Parti Républicain du Peuple en vue de protéger les jeunes talents se basent sur des assises concrètes. L'art étant l'expression éthique de la société, il a besoin d'être soutenu par cette société, car, autrement, il ne peut vivre et se développer. Il en a été ainsi de tout temps...

Oui, quoi qu'en dise, la bourgeoisie n'a pu se charger de protéger l'artiste et, par conséquent l'art, comme le faisaient l'Eglise et l'aristocratie.

Aujourd'hui, ce devoir est accompli par l'Etat, que l'on considère comme la société même. En Allemagne, en Italie et même en France et en Angleterre, l'argent dépensé par l'Etat pour la protection de l'artiste atteint et dépasse des millions. Quel est celui — à part la société — qui pourrait être capable de pro-

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

PLUS DE PORTEURS D'EAU

La Direction des Eaux à la Municipalité a élaboré un projet tendant à assurer l'Eau de la Ville à tous les quartiers, notamment à ceux d'Eyüp et Rami qui ne sont pas compris dans le réseau actuel. Des efforts seront faits pour la fournir aussi à Bakirköy. Des robinets seront placés là où il n'y a pas de fontaines publiques. Ils seront sous le contrôle personnel des délégués des quartiers.

Seuls les porteurs d'eau ne seront pas autorisés à y remplir leurs bidons. En revanche, le public pourra s'y pourvoir gratuitement et à son gré. D'ailleurs, l'intention de la Municipalité est de faire disparaître cette profession archaïque des « sakas » qui constitue un anachronisme. Lorsque dans chaque maison et dans chaque quartier on aura l'eau de Terkos, la Municipalité interdira l'exercice du métier de porteurs d'eau.

LA CITERNE DE YERE BATAN

La citerne basilique, plus connue sous le nom de Yere batan Saray (le Palais souterrain) est certainement l'une des curiosités de notre ville qui attirent le plus les touristes. La Municipalité, qui avait décidé de procéder à son aménagement, vient d'achever les formalités d'expropriation des immeubles situés au-dessus de la citerne et qui, avec leur aspect minable et vétuste, ne prédisposent guère l'avantageusement le visiteur. Ils seront démolis et un parc sera créé sur l'emplacement qu'ils occupent. La ville a acquis ces propriétés et le terrain attenant pour un montant de 15.000 Ltq. Elle louera ensuite, moyennant un contrat à long terme, la citerne qui appartient au Trésor.

Une autre asphalte reliera directement la citerne à Nuruosmaniye. A cet effet, l'expropriation de l'ilot des maisons qui fait face à celles que la Municipalité vient d'acquérir s'impose aussi.

Enfin, une restauration intérieure de la citerne est envisagée. Est-il besoin de dire qu'elle devra être menée avec le plus grand soin de façon à ne porter aucun atteinte à ce qui constitue les particularités historique de ce monument. La citerne basilique est la plus grande citerne couverte de l'ancienne Constantinople et l'une des rares qui aient conservé entièrement leur système d'adduction des eaux. Elle est alimentée par les eaux de la forêt de Belgrade, par l'aqueduc de Çebeciköy.

Longue d'environ 140 m. et large de 70 , elle passe 336 colonnes en 12 rangs de 28. La perspective qu'offre ce peristile, dont le pied plonge dans l'eau est saisissante.

LE PONT GAZI

On sait que le pont Gazi, ou pont Atatürk, doit être ouvert au trafic l'an prochain, à l'occasion de la fête de la

La comédie aux cent actes divers...

PLATON ET SAMUEL

Il s'appelait Platon, mais sa conduite était indigne d'un si illustre personnage...

De concert avec un copain du nom de Samuel, il volait les robinets pour acheter... des pois chiches grillés, dont se délectent les enfants. Car les deux sacripants sont âgés chacun de 11 ans !

On les pris en flagrant délit et ils ont avoué la liste de leurs larcins. Elles sont imposantes : les robinets de l'immeuble à appartements « Hayat », No 136, Pangaltı caddesi ; ceux de l'immeuble occupant le No 38 de la rue Matbaaci, dans les mêmes parages ainsi que les neurtoirs des immeubles « Nurpaşa han », au No 2 de la rue l'oyraz et « Tatar apartmanı » se sont transformés, par le fait de l'intervention des deux garçons, en « leolebi » chauds et croissant.

LEURS PANTOUFLES

Nedet, 26 ans, avait décidé de passer galement la nuit d'avant-hier. À près d'ampies libations, dans une brasserie, pour se mettre en état d'euphorie, notre homme avait fait une rentrée sensationnelle dans une maison fort accueillante de la rue Abanoz. A

avec beaucoup de complaisance professionnelle (et tarifée) la fille Sabriye s'était offerte pour aider Nedet à réaliser ses projets folichons.

Toutefois, le couple de rencontre ne fit pas bon ménage. Une querelle éclata entre le client et l'héritière. La servante Nazmiye intervint. Les deux femmes, saisissant alors d'un geste prompt et... élégant leur pantoufle s'en servirent pour administrer une sévère râclée à Nedet. Le bonhomme, poussé, battu et insulté, se trouva dans la rue avant même qu'il eut pu esquisser le moindre geste destiné à rétablir le prestige du sexe fort.

Il n'eut d'autre ressource que de porter plainte à la police. Une enquête est en cours.

SAUVETAGE

Sabriye, 15 ans, fille adoptive de M. Nizameddin, fonctionnaire des douanes démeurant à Bebek, rue Aralik, No 17, promenait le long des quais à Arnalı, devant le Lycée « Boğaziçi ». A un moment donné, elle se pencha sur le

République. C'est dire qu'il y a urgence à aménager les avenues qui le relieront d'une part à Beyoğlu et de l'autre à Istanbul.

Les plans relatifs aux deux places, à aménager à chacune des extrémités du pont à Unkapı et à Azapkapi sont achevés. Les expropriations à cet effet seront entamées prochainement. Néanmoins on ne dispose pas de fonds à cet effet et il faudra en prélever sur les crédits qui seront affectés à la réalisation du plan quinquennal de développement urbain d'Istanbul. Des démarches seront faites à cet égard auprès du gouvernement.

A LA POLICE

UNE STATISTIQUE DE LA DIIRECTION DE LA SURETE

Suivant une statistique élaborée par la direction générale de la Sureté, à Ankara, les cas de police de tout genre, dans le pays tout entier, se sont élevés pour les 6 premiers mois en cours à 21.505. On a arrêté 26.893 personnes pour avoir perpétré les crimes et délits en question; 336 coupables ont pu fuir ou sont demeurés inconnus. Si l'on considère qu'il y a dans le pays 4.882 agents de police, la moyenne des cas de faits de police est donc de 4,03 par périodicité.

Pour l'année 1937 tout entière, le total des faits de police était de 48.326; on avait arrêté 60.022 personnes prévenues d'y avoir participé et 863 délinquants étaient en fuite. L'année dernière l'effectif du personnel de la police était de 4.862 agents, la moyenne par agents était de 10,3.

Comparativement aux années précédentes, le nombre des faits de police présente une légère augmentation. Il était, en effet, de 45.614 en 1936 (55.727 arrestations et 1309 prévenus en fuite) de 45.760 en 1935 (55.685 arrestations, 1382 fuites) et de 45.893 en 1934 (71.161 arrestations et 1783 fuites).

La proportion par agent était de 10,7 en 1936, de 11 en 1935 et de 11 en 1932. Il est à noter que l'effectif des agents de police pour cette dernière année ne dépassait pas 3.809.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

La première conférence de la saison au Halkevi de Beyoğlu aura lieu le jeudi 3 novembre à 18 h. 30, au siège central de la Maison, Tepe Başı.

M. Selim Gercek parlera sur le sujet suivant :

Dix ans d'écriture turque

Le programme des conférences de cette année vient d'être imprimé. Il en comporte exactement cinquante à raison de deux par semaine. Celles du jeudi auront lieu au siège central du Halkevi, celles du dimanche, à la filiale de la rue Nuruziye. Les conférences embrassent les sujets les plus divers et les conférenciers sont choisis parmi les personnalités les plus éminentes du monde intellectuel turc.

Et il y a lieu de se demander jusqu'où ces mouvements réussiront encore à se différencier des volontés authentiques de paix juste à être endiguée par les responsabilités des gouvernements dans le jeu électoral et parlementaire des partis et leurs changeantes vicissitudes.

Le fait est que Munich est resté sans suite. Le geste franc de Mussolini, qui a trouvé une collaboration si cordiale en Hitler, attend de la part des gouvernements démocratiques, au delà des déclarations obligées de reconnaissance, une orientation plus franche de leur politique.

Churchill et d'Eden sont, à cet égard, plus qu'instructifs.

Le programme des conférences de cette année vient d'être imprimé. Il en comporte exactement cinquante à raison de deux par semaine. Celles du jeudi auront lieu au siège central du Halkevi, celles du dimanche, à la filiale de la rue Nuruziye. Les conférences embrassent les sujets les plus divers et les conférenciers sont choisis parmi les personnalités les plus éminentes du monde intellectuel turc.

Le fait est que Munich est resté sans suite. Le geste franc de Mussolini, qui a trouvé une collaboration si cordiale en Hitler, attend de la part des gouvernements démocratiques, au delà des déclarations obligées de reconnaissance, une orientation plus franche de leur politique.

Churchill et d'Eden sont, à cet égard,

plus qu'instructifs.

Nous pouvons reconnaître la bonne volonté et les efforts de M. Chamberlain.

Mais nous ne pouvons pas considérer sans la réserve nécessaire certaines manifestations britanniques contradictoires. Ainsi, immédiatement après avoir ajouté à l'acte de paix de Munich pour l'Europe Centrale la déclaration commune anglo-allemande qui exprime le désir des deux puissances d'éviter toute guerre et leur volonté de recourir à la méthode des consultations pour résoudre toute cause de conflit, M. Chamberlain a accentué à la Chambre des Communes la nécessité, pour la Grande Bretagne, de reprendre les armements avec une énergie renouvelée.

La création d'un ministère du service national, annoncée immédiatement après ces déclarations, annonce l'entrée progressive de la Grande Bretagne dans le système du service militaire obligatoire qui signifie un renversement violent de toute la tradition britannique.

Le nouveau ministère, en étroite rapport avec les ministères militaires et ceux de l'Intérieur et du Travail,

préparera la mobilisation civile, la défense passive et l'organisation militaire suffisante pour fournir les effectifs militaires entraînés suffisants pour le cas d'un conflit de toute portée.

Le garçon de café Apostol qui s'empresse autour des clients de son établissement, assez rares en cette saison, sans hésiter, se jeta à l'eau et se dirigea, à larges brassées vers la Sabriye.

Il fut assez heureux pour la rejoindre et commença alors une lutte épique pour la ramener à la côte. Nager contre le courant, avec un pareil fardeau,

n'est pas chose facile. Au prix des plus grands dangers Apostol put néanmoins gagner le quai. La jeune fille était évanouie. L'auto-ambulance municipale l'a conduite à l'hôpital de Beyoğlu.

Tout ceci devrait démontrer pour le moins que les phrases consacrées aux acci-

Presse étrangère

D mandes

C'est M. Virginio Gayda qui les pose dans le « Giornale d'Italia » du 22 octobre.

Les plans relatifs aux deux places, à aménager à chacune des extrémités du pont à Unkapı et à Azapkapi sont achevés. Les expropriations à cet effet seront entamées prochainement. Néanmoins on ne dispose pas de fonds à cet effet et il faudra en prélever sur les crédits qui seront affectés à la réalisation du plan quinquennal de développement urbain d'Istanbul. Des démarches seront faites à cet égard auprès du gouvernement.

Le ministre a affirmé une fois de plus, suivant l'usage britannique, que les nouveaux armements en cours de la Grande Bretagne sont consacrés seulement à des buts défensifs et qu'il est possible, qu'il est même désirable, de réaliser la conciliation et la collaboration entre les Etats totalitaires et les régimes démocratiques.

Mais ces assurances pacifiques s'harmonisent de façon incertaine avec les aspects du monde européen.

Les paroles que le ministre Hoare a consacrées, écrit-il, au problème des armements et des rapports internationaux sont certainement dignes d'être relevées. Le ministre a affirmé une fois de plus, suivant l'usage britannique, que les nouveaux armements en cours de la Grande Bretagne sont consacrés seulement à des buts défensifs et qu'il est possible, qu'il est même désirable, de réaliser la conciliation et la collaboration entre les Etats totalitaires et les régimes démocratiques.

Mais ces assurances pacifiques s'harmonisent de façon incertaine avec les aspects du monde européen.

LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

— o —

<h2

Une carte géographique qui parle pour elle-même

La direction de la *Nouvelle Revue de Hongrie* nous communique le texte suivant:

La carte publiée ci-contre de la Slovaquie actuelle donne un tableau très clair des territoires habités par les Hongrois, d'après les trois recensements dont les données ont été invoquées au cours des pourparlers. Le recensement de 1910 a, comme on sait, servi de base à l'occupation des districts allemands de la Bohême, de la Moravie et de la Silésie lors de la cession des territoires réclamés par le Reich. Le principe adopté par la conférence de Munich prévoyait fort logiquement que les résultats de ce recensement seraient également décisifs pour les exigences de la Hongrie, car il était inadmissible que les modifications ethniques-politiques opérées avec une exactitude, consciente, parle de force au cours des vingt dernières années pour elle-même.



Trait noir : Frontière nord de la région comprenant des localités habitées par 50 à 100% de Hongrois.
En pointillé : Ecarts apparaissant par rapport à cette frontière selon le recensement de 1920, invoqué par les experts tchécoslovaques.
Un tiret, un point : Ecarts selon le recensement tchécoslovaque de 1930.
Cercle : Villes à population hongroise supérieure à 75%.
Cercle avec un point : Villes à population hongroise supérieure à 75%.

En de nombreux endroits, les trois lignes coïncident. La délégation hongroise réclame, à de légères divergences près, la frontière linguistique englobant les territoires hongrois pour 50% au moins selon la situation en 1910, respectivement 1918, sur la base des principes appliqués dans le cas des Allemands et des Polonais.

En revanche la délégation tchécoslovaque a offert le 12 octobre l'île du Csallókőz (marquée en quadrillé sur la carte) en demandant que Komarom reste un port franc. Le 13 octobre, la délégation

La société d'archéologie d'Athènes célèbre son centenaire

—

LES ALLOCUTIONS DU ROI, DE M. METAXAS ET DE M. DELASETA

Athènes, 24 A.A. — L'Agence d'Athènes communique :

Hier, à 15 h. 30, commença sur l'Acropole la célébration du centenaire de la Société d'Archéologie d'Athènes en présence du Roi, du Diadoque, des membres de la famille royale, du président Metaxas, des membres du gouvernement, du corps diplomatique, des archéologues, des délégués des Universités et des sociétés savantes étrangères et de toutes les autorités. Les jeunes filles du lycée en costumes classiques portant des couronnes se tenaient entre les colonnes, tandis que d'autres jeunes filles représentaient d'autres époques de l'histoire de l'hellenisme.

Après la cérémonie religieuse, le Roi Georges, président de la Société d'Archéologie, a prononcé un discours disant notamment que la célébration du centenaire de la Société constitue un événement important dans l'histoire de la Grèce contemporaine et relève l'importance de l'œuvre des archéologues hellènes, notamment du restaurateur du Parthénon.

Il fit l'éloge de la contribution des archéologues étrangers aux fouilles grecques et les remercia, ainsi que leurs pays.

M. Dellasetta, directeur de l'Institut Archéologique Italien, doyen des directeurs des institutions similaires étrangères, prononça ensuite un discours relevant l'importance de l'œuvre des archéologues hellènes, notamment du restaurateur du Parthénon.

Prit ensuite la parole l'académicien Economou, secrétaire général de la Société Archéologique, qui retracca l'histoire de la Société depuis sa fondation.

Les fêtes du centenaire se prolongeront jusqu'à vendredi.

Hier soir, un banquet fut offert par le gouvernement à cette occasion sous la présidence du ministre de l'éducation nationale.

REUNION DU GRAND CONSEIL FASCISTE

—

Rome, 24. — Demain soir, à 22 heures, le Grand Conseil fasciste tiendra sa cinquième réunion lors de la session d'octobre, sous la présidence du Duce.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 26

LES AMBITIONS DÉÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

Ce ton de sérénité philanthropique agaçait souverainement Marie-Louise. Elle n'y voyait qu'hypocrisie et elle ait beaucoup donné pour en démasquer l'imposture.

— Oui, s'écria-t-elle frémisante, les sottises que, pour éloigner Carlo, vous savez, maintenant, prét à commettre.

— Que voulez-vous dire ?

— Allons, Pietro ! dit-elle, ne jouez pas au plus fin. Vous êtes jaloux de Carlo... Vous croyez que ça ne se voit pas ? Pour une fois dans votre vie, avouez la vérité.

— Pensez ce que vous voudrez, répondit fermement Pietro, mais je suis persuadé, moi, qu'il ne peut rien résulter de bon pour vous d'une liaison avec ce garçon. Ne vous piquez pas ainsi au jeu, suivez mon conseil et réconciliez-vous avec Matéo.

Marie-Louise n'espérait plus de Pietro qu'il reconnaît spontanément sa duplicité. Aussi, cette première attaque ayant échoué, elle en médita bientôt une autre :

— Mon bien est une chose qui ne vous

Si GRIPIN

est préférée c'est parce que

GRIPIN

constitue un calmant des plus forts et des plus inoffensifs contre toutes les douleurs et les commencements de maladie et dont les effets sont de cent pour cent



GRIPIN

peut être prise, au besoin, jusqu'à trois cachets par jour, dans les rhumes de cervaux, les refroidissements, la grippe, les maux de tête et de dents, les douleurs articulaires et rhumatismales, ainsi que dans les névralgies. Faites attention à la marque et évitez les contrefaçons.

LES ARTS

LE CONCERT D'ADIEUX DE MAGDA TAGLIAFERRO A LIEU CE SOIR AU THÉÂTRE FRANÇAIS

—

C'est ce soir à 21 h. que l'illustre pianiste Magda Tagliaferro donne, au Théâtre Français, son concert-gala d'adieu.

Tous qui entendirent cette virtuose, universellement connue et appréciée, — samedi, à son premier concert en furent émerveillés.

Magda Tagliaferro a tenu deux heures durant, un public select, composé presque exclusivement de pianistes et de mélomanes, sous le charme de son jeu prestigieux. Cette magicienne a exécuté tour à tour — rendues à la perfection — des œuvres du divin Mozart, de Bach, de Schumann (les trois grands classiques), de Kahn, Poulen et enfin d'Albeniz et Falla.

Ainsi que le déclarèrent les plus éminents critiques de l'univers (devant lesquels Magda Tagliaferro eut l'occasion de jouer), un récital de cette pianiste bénéficie d'une atmosphère de ferveur et d'enthousiasme qui en fait une regal artistique d'une rare saveur.

Une artiste capable de se hisser à de tels sommets a droit à la reconnaissance de tous les musiciens.

Après l'avoir entendue à Paris, le célèbre écrivain Roland Dorgelès s'écria : « Je dois à cette artiste des heures enchantées... Chez elle la fougue s'unît à l'élégance ; l'esprit exalte l'émotion ; un art suprême asservit le métier ».

Magda Tagliaferro possède tous les styles dans leur splendeur et leur extension infinie.

Ceux qui assisteront ce soir à son concert d'adieu ne pourront qu'apprécier sa merveilleuse technique mise au service d'une culture profonde et d'une intelligence exceptionnelle qui en font une des pianistes les plus complètes.

La manière dont cette artiste sait colorer la phrase musicale en lui donnant tout le sens et toute l'expression requis est celle d'une admirable musicienne. Dans le magnifique programme que Mme

large chaussée sombre et déserte. Aux hautes maisons presque sans fenêtres qui se dressaient d'un côté comme une muraille, faisait vis à vis, de l'autre, la grille solitaire d'un jardin public. Derrière les barres de fer on distinguait, au milieu d'une pinède, les enseignes d'un pavillon éclairé.

— Marie-Louise, dit enfin Pietro d'un ton dououreux, vous êtes prévenue contre moi. C'est pourquoi vous ne voyez et ne voulez voir en moi que les mauvais côtés. Mais vous ne voyez pas les bons.

— C'est votre faute, vous ne les montrez pas, répondit-elle, dure et distraite, en foulant dans son sac à main. Puis, avec aplomb : Et savez-vous un de vos défauts, et des pires ? Vous ne parlez que de vous, vous ne pensez qu'à vous. Comment voulez-vous être bien traité quand vous manquez à tout instant de savoir-vivre ?

La voiture s'arrête.

— Allons boire quelque chose, proposa brusquement Marie-Louise.

Elle descendit et se dirigea vers la porte d'une pâtisserie. Humilié et rageur, Pietro eut, l'espace d'une seconde, la tentation de la planter là. Mais ce même lien de rancœur, cette même attirance funeste qui l'avaient attaché à ses pas toute la journée le contraignirent cette fois encore à la suivre. Derrière elle il passa par la porte tournante d'acajou et de verre. La pâtisserie comprenait quatre petits salons séparés par des demi-clôisons minces et décorées comme des paravents. Il y avait foule. Indécis, Pietro et Marie-Louise s'a-

Tue comme d'un coup de couteau les maux de dents, de tête, le rhume, la grippe, le rhumatisme, la névralgie, les courbatures

GRIPIN

Prendre au besoin jusqu'à 3 cachets par jour

La vie sportive

FOOT-BALL

Matches internationaux

Copenhague, 24. — Devant 30.000 spectateurs, le Danemark et la Hollande firent match nul : 2 buts à 2.

* * *

Varsovie, 24. — Les équipes nationales de Pologne et de Norvège firent match nul : 2 à 2. Plus de 25.000 spectateurs assistèrent à la rencontre.

POID SET HALTERES

Les championnat du monde

Vienne, 24 (A.A.) — Le classement général des championnats mondiaux des poids et haltères et s'établit comme suit :

| | |
|------------------------|----|
| 1. — Allemagne | 51 |
| 2. — Etats-Unis | 9 |
| 3. — Italie et Egypte | 2 |
| 4. — Estonie et France | 1 |

LA BALANCE COMMERCIALE DES ETATS-UNIS

—

New-York, 24. — Au cours des derniers mois, les exportations américaines ont marqué un excédent de 781 millions de dollars par rapport à la période correspondante de l'année dernière. Les importations ont dépassé toutefois les exportations de 112 millions.



Les pittoresques remparts de Çukurova.

LEÇONS DE CHANT ET SOLFÈGE AU HALKEVI DE BEYOGLU

De leçons de solfège et de chant choisis sont données au Halkevi de Beyoglu. Ceux qui désirent y prendre part sont priés de s'adresser, avec deux photos, à la Direction de ce Halkevi.

Tagliaferro exécutera ce soir ceux qui ne l'ont pas encore entendue seront frappés

par la force, l'éclat, la poésie, la délicatesse, la netteté, la musicalité, l'intelligence, le respect du texte et la haute compréhension des morceaux les plus divers.

Des artistes possédant de qualités rares.

l'attribuer à une influence superficielle. Puis, songeant que, de toutes façons, il valait mieux éviter une rencontre entre Marie-Louise et sa rivale, il hésita plus. Il la rejoignit et la saisit fortement par le bras. Elle se retourna :

— Eh bien ! qu'est-ce qu'il vous prend ? s'écria-t-elle.

Aux tables les plus proches, plusieurs personnes, surprises par cet éclat de voix, suspendirent leurs conversations.

— Marie-Louise, commença-t-il bas, si vous voulez me faire un plaisir, renoncez à vous asseoir à cette table. Vous êtes animées des piées intentions. A quoi bon protéger les gens ?

Pietro regarda à son tour. Là-bas, près d'une fenêtre, au fond de la petite salle basse et pleine de monde étaient en effet assis Matteo et une femme dans laquelle il reconnaît avec une facilidad dont les traits ne sont pas imprégnés profondément dans notre mémoire, il la trouvait très peu changée. Cet examen désintéressé ne dura guère. Déjà l'assalaient à nouveau cette fois dieuse crainte d'être reconnu dont il avait rougi dans la chambre du malade. Autant qu'alors il sentait la bassesse de cette crainte mais, quelle que fût sa réputation à l'admettre, il ne pouvait pas se dissimuler qu'elle venait du plus profond de son instinct et qu'il était difficile de

l'attribuer à une influence superficielle.

Puis, songeant que, de toutes façons, il valait mieux éviter une rencontre entre Marie-Louise et sa rivale, il hésita plus.

Il la rejoignit et la saisit fortement par le bras. Elle se retourna :

— Il faut que je vous prenne à partie.

— Eh bien ! qu'est-ce qu'il vous prend ? s'écria-t-elle.

Aux tables les plus proches, plusieurs personnes, surprises par cet éclat de voix, suspendirent leurs conversations.

— Matteo, c'est moi, dit-elle, je ne te dérange pas, j'espère.

Il s'était retourné brusquement et maintenant il se leva avec lenteur, calme et froid comme un homme qui, ne se faisant aucune illusion sur ce qui va arriver, veut au moins retarder l'escalade.

— Pas du tout, répondit-il les dents serrés, évitant les yeux de sa femme. Tu me fais plaisir.

— En ce cas, continua Marie-Louise

frémisante et comme à bout de souffle,

nous nous asseyons à ta table. Puis, avec une amabilité rageuse : Mais présente-nous donc ton amie.

Matteo et Pietro échangèrent un regard.

« Quelle idée avez-vous eue de venir ici ? » disaient les yeux de Matteo. Et ceux de Pietro répondirent : « Pas de ma faute ! »

Puis, avec une politesse compassée, Matteo fit les présentations.

LA BOURSE

Ankara 24 Octobre 1930

(Cours informatifs)

Ltg.

| |
| --- |
| Act. Tabacs Turcs (|